

En quoi la biographie de Jacob préfigure-t-elle le concept de repentance (téchouva) Paracha Toldoth et Vayichlakh'

Après avoir rappelé les quatre composantes générales d'une téchouva, examinons en quoi la biographie de Jacob était conçue pour nous préparer précisément à celles-ci avant qu'il ne devienne Israël. Et voyons donc **La première composante de la téchouva** :

1°) La personnalité, déviante et voulue en contre-exemple, de Jacob :

Jacob, dès qu'il entre dans le récit (paracha Toldoth) nous est décrit comme :

pas seulement comme un **naïf** crédule, un « **tam** » (**Genèse 25:27**)

(**NB** : terme à ne pas confondre avec un vocable proche « Tamim » qui, lui, signifie toute autre chose (sans défaut)

mais surtout, très vite et aussi, comme un **arnaqueur** pour qui la fin justifiera tous les moyens, ce que son père qualifiera du terme de fourberie « **mirma** » (**Genèse 27:35**) .

Il faut bien saisir combien dans la Bible des Osée, Jérémie, Amos, Job ou Salomon dans ses proverbes.... considèraient toute fraude, toute « **mirma** » comme une contre-valeur majeure et ce qu'ils n'ont cessé de stigmatiser : lien <https://ajlt.com/motdujour//11m05.pdf>
Malachie le rappellera de même dans sa diatribe similaire contre les prédicateurs ou les prêtres de son époque ou certains de ses prédécesseurs :
lien : <https://ajlt.com/etudes/17.00.25.pdf>

Rappelons qu'en hébreu, Jacob (**Yaacov**) est un verbe fort peu flatteur, construit au temps du futur, et à la troisième personne du singulier, dérivé du substantif « **équev** », et dont ce patriarche se voit affublé pour la nécessité du récit, très symboliquement, à sa naissance.

Il signifie littéralement « **il sera tortueux** » « **il sera fourbe** » mais aussi « **il talonnera** » (car le talon est de forme courbe et non droite) d'où l'allégorie où il s'attache au talon de son frère Esaü. Pour les divers sens de **Equev** voir <http://ajlt.com/motdujour/11e02.pdf>)

Ainsi, dès la première phase de sa jeunesse, Jacob nous est décrit comme sans scrupules ni vergogne dans ses comportements, et n'hésitant pas à ruser par des fourberies répétitives.

L'opposition de personnalités soulevée par le Rouleau d'entre les deux frères faux jumeaux Esaü (modèle) et Jacob (contre-modèle en la première phase de sa vie) est caricaturale

Je vous renvoie au tableau très détaillé d'opposition que j'en avais dressé par ailleurs : lien : <https://www.ajlt.com/etudes/17.02.68.pdf>

Dans le processus de la Téchouva future, Tout est initié par le triple énoncé **des fautes de Jacob**. 1°) celles envers son frère 2°) ensuite celles envers son père 3°) et enfin celles envers Dieu lui-même

Elles sont incontournables pour la démonstration caricaturale que tient à nous en faire le Rouleau, afin de justifier les multiples leçons qui seront à en tirer par Moïse au Sinaï.

2°) Les fautes de Jacob commises en premier, vis à vis de son frère Esaü :

Le récit va donc décrire Jacob, en forçant exagérément le trait, comme un faiseur inné d'embuches, et viscéralement animé d'un **esprit de rivalité et de jalousie fraternelle**. C'est un peu le terrible Abdallah polisson des livres de Tintin, mais ici en bien plus grave.

Ainsi, dès la phase obstétricale, il « joutait » in utero. Ce n'est, certes, qu'une pure allégorie évidente, biologiquement et pédiatriquement absurdisse à mille pour cent, mais voulue didactique.

Le cynisme inscrupuleux de Jacob envers son frère va se concrétiser à deux reprises :

- a) En le grugeant de son droit d'aînesse, par une **non assistance à personne en danger**, alors même que celui-ci était dans une sévère hypoglycémie (on sait que certaines peuvent être fatales, même rares mais cela existe, voire au sortir d'un coma laisser de lourdes séquelles). Jacob n'a pas hésité à profiter de cet état de détresse de son frère, pour lui exercer un chantage et un racket en rien « fraternel » et peu reluisant.

Prônant une attitude radicalement opposée, rappelons ce qui sera dit au Sinaï :

« ***Tu aimeras ton prochain comme toi-même*** ». (Lévitique 19:18)

NB1 :Ce que Hillel commentera par : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on fasse à toi même ».

NB2 :Tel père, tels fils. En toute similitude de récits, si Jacob agissait « à l'unité » les fils de Jacob feront, eux « dans le gros » et mettront, de même, à profit la faiblesse similaire de la tribu de Hamor, après une ruse de circoncision, pour l'exterminer, bafouant et instrumentalisant ainsi l'alliance divine, à des fins macabres et cupides.

- b) Puis quand Jacob s'interposera « anti-fraternellement » jusque dans la relation qu'avait Esau avec leur père en se substituant à lui (d'où le parallèle fait avec Léa qui sera substituée à Rachel lors de sa nuit de noces).

3°) Les fautes de Jacob commises en irrespect et dupe de son père aveugle :

De même Jacob agira-t-il fort irrespectueusement en dupant son père Isaac.

C'est pourquoi Isaac, qui fut un modèle de fils respectueux à l'extrême, fut effondré après coup par le comportement de son propre fils, et ne pourra que dire de lui à son frère Esaü (Genèse 27:35) « ***Ton frère a agi avec fourberie (mirma), et il m'a pris ta bénédiction*** ».

Plus tard, la loi de Moïse édictera en leçon tirée (Lévitique 19:14) : « ***Tu ne mettras pas d'obstacle devant un aveugle*** » ou tout autant (Exode 20 :11) « ***Honore ton père et ta mère afin que s'allongent tes jours*** ».

Illustrant ce futur 5ème commandement ici bafoué, **cet irrespect parental**, par Jacob, lui vaudra de dire au pharaon à 130 ans que, malgré un tel âge avancé, sa vie lui est ressentie comme ayant été « ***courte et malheureuse*** » (Genèse 47:9). A comparer utilement avec le sort de son père Isaac qui mourra, lui, « ***vieux et rassasié de jours*** » (Genèse 35:29)

4°) Les fautes décrites commises ensuite à l'égard de Dieu :

Mais au delà de ses entourloupes familiales, Jacob agira tout autant, à deux reprises, en instrumentalisant **jusqu'au nom de Dieu** à des fins mensongères.

- a) La première fois, ce fut en alléguant à son père que sa célérité dans le repas apporté était du fait de « **TON** » dieu. (Genèse 27:20) Explicitement, il considère alors, du moins à ce stade de son existence, que ce n'est en rien « son » dieu , tout comme l'impie des enfants de la Haggada qui l'en exclut. Il instrumentalise donc déjà le nom de Dieu.

**« Isaac dit à son fils : Comment donc as-tu trouvé si vite, mon fils? Et Jacob dit :
« C'est que l'Eternel « TON » Dieu l'a fait venir devant moi ».**

- b)** Plus tard, il fera de même une promesse fallacieuse à ce même Dieu qu'il découvrira dans un rêve, mais ce sera, là encore, pour essayer de lui imposer ses propres conditions, son « deal » avec un chantage, mais ici à la conversion (**Genèse 28:20-21**)

Jacob fit un voeu en ces termes :

**« Si ce Dieu est avec moi et qu'il me garde dans ce voyage que je fais, et qu'il me
« donne du pain à manger, et des habits pour me vêtir, et que je retourne
« heureusement à la maison de mon père, l'Eternel sera MON Dieu »**

Puis Il ajoutera en toute roublardise: (**Genèse 28 :22**)

« Tout ce que tu me donneras, je t'en « dimerai » la dîme ».

Que nenni ! Il ne le fera jamais. Cet homme dans sa première phase de vie « Jacob » restait décidément un arnaqueur incorrigible pour qui, tel pour Machiavel, la fin justifierait selon lui tous les moyens. La aussi, le 3ème commandement du décalogue instaurera plus tard l'interdit de manipuler le nom de Dieu en s'en prévalant pour du faux (**Lo tissa éth chém Adonai lé chav**).

Telles étaient les fautes commises par Jacob avant de s'en repentir pour devenir, mais bien plus tardivement un homme plus conforme au regard de Dieu, donc Israël (yachar- él)

(A SUIVRE)